



Événement

En Chine, un brutal système d'exploitation

Philippe Grangereau

721 mots

7 octobre 2011

Libération

LBRT

Libération - All

CTGDJC

10

Français

Copyright 2011. SARL Liberation. All Rights Reserved.

Pollution de l'air, travail forcé, insultes... Fabricant sans usine, l'américain est peu regardant sur le sort réservé à sa main-d'œuvre chinoise.

La face cachée d'**Apple** est en **Chine**. La multinationale, qui a pour particularité de ne pas posséder d'usine, fait fabriquer presque tous ses produits à Shenzhen, Chengdu et Zhengzhou par le géant taïwanais de l'électronique Foxconn (920 000 ouvriers) et une nébuleuse de fournisseurs dont elle ne divulgue pas l'identité. **Apple**, qui se présente comme une «entreprise verte», assure exiger de ses fournisseurs et sous-traitants «des conditions de travail sûres» pour leurs ouvriers, «qui doivent être traités avec dignité et respect», ainsi que l'utilisation de «processus de fabrication qui respectent l'environnement». Mais la réalité contredit tous ces beaux principes.

«Bad **Apple**», un rapport publié le mois dernier par un consortium de cinq ONG (1), accuse le géant américain, exemples à l'appui, de savoir pertinemment que la fabrication de ses iPad, iPhone et autres produits emblématiques génère un «énorme volume» de déchets toxiques, et de ne pas agir en conséquence. Plus de 27 «fournisseurs présumés» d'**Apple** seraient ainsi responsables d'atteintes plus ou moins graves aux écosystèmes. Comme tant d'autres multinationales, **Apple** profite des contrôles lacunaires en **Chine**, devenue l'atelier informatique du monde en raison de sa main-d'œuvre bon marché et de l'absence de syndicats libres.

Cancers. Les habitants du village de Tongxin (province du Jiangsu), où est installé Kaedar Electronics, fournisseur d'**Apple**, ont un taux de cancer sidérant. Neuf des 60 résidents d'un quartier à proximité immédiate de l'usine souffrent d'un cancer ou en sont morts depuis 2007, selon ce rapport. Les habitants ne laissent jamais leurs fenêtres ouvertes la nuit, car l'usine relâche alors des «vapeurs toxiques étouffantes», notent les enquêteurs. Ceux-ci ont eu la surprise de voir un jour une douzaine de résidents s'agenouiller devant eux, mains jointes, les suppliant de les aider à faire fermer l'usine - qui bénéficie du soutien des autorités locales.

Autre exemple cité par le rapport : la société Meiko Electronics, installée à Wuhan, suspectée de fournir **Apple** en circuits imprimés. L'analyse d'échantillons d'eau prélevés dans le lac Nantaizi, où l'usine déverse ses déchets, a mis en évidence un taux de cuivre de 56 à 193 fois plus élevé que la normale. Selon Ma Jun, l'un des auteurs du rapport, «**Apple** n'essaye manifestement pas de résoudre ces problèmes».

Kidnappés. Les accidents chez les sous-traitants d'**Apple** sont monnaie courante. En 2010, 137 ouvriers de Wintek ont été gravement intoxiqués par une fuite de n-hexane, un produit chimique utilisé pour nettoyer les écrans des iPhone. Le 20 mai, trois ouvriers de Foxconn ont été tués par une explosion sur une chaîne d'iPad 2. Les conditions de travail sont telles chez Foxconn que 18 ouvriers ont tenté de se suicider en se jetant du haut des dortoirs des usines depuis janvier 2010. Au moins quatorze d'entre eux sont parvenus à mettre fin à leurs jours. Le dernier suicide en date remonte au 20 mai, à Chengdu. Alors que la loi chinoise n'autorise que 36 heures de travail supplémentaire par mois, les petites mains de Foxconn sont «contraintes» à suer 80 à 100 heures de plus, note un rapport réalisé l'an dernier par des chercheurs de 20 universités chinoises qui ont interrogé un panel de 1 800 employés.

Les ouvriers sont fréquemment «kidnappés» dans leurs dortoirs pour aller travailler à la chaîne, où les tâches répétitives durent en moyenne deux secondes. «Ils n'ont pas le droit de parler, de sourire, de s'asseoir ou de faire des gestes inutiles. Ils doivent remplir un quota de 20 000 assemblages durant leurs longues vacances.» Environ 13% des ouvriers interrogés disent s'être déjà évanouis à la tâche. Dans cet univers plus féroce encore que les Temps modernes de Chaplin, les contremaîtres ont tout pouvoir. «Plus de 28% des ouvriers ont été insultés par leurs superviseurs et les gardes de sécurité.» Pour les auteurs du rapport, les usines de Foxconn seraient «comparables à des camps de concentration».

(1) Friends of nature, The Green Beagle, Envirofriends, Greenstone, Institute of Public and Environmental Affairs.

Document LBRT000020111007e7a70000s